Syndicat Intercommunal du canton de Blangy Le Château

Zonage et Schéma Directeur d'Assainissement

Commune de MANERBE

DOSSIER D'ENQUETE PUBLIQUE DU ZONAGE D'ASSAINISSEMENT

Partenaire Environnement

REÇU EN PREFECTURE le 10/03/2020

Application agréée E-legalite.com

99_AU-014-241400878-20200305-ZON_ASSAI_

	Zonage et Schéma Directeur d'Assainissement	Edition :
Partenaire	Syndicat Intercommunal du Canton de Blangy le Château	Mai 2001
Environnement –	MANERBE	Page 1/32
	ENQUETE PUBLIQUE DU ZONAGE D'ASSAINISSEMENT	rage 1/32

SOMMAIRE

I. PRÉAMBULE	2
II. BUT ET DÉROULEMENT DE L'ÉTUDE	2
III. RAPPEL MÉTHODOLOGIQUE	3
III.1 ÉLÉMENTS RELATIFS À L'HABITAT	3
III.2 ÉLÉMENTS RELATIFS AU MILIEU NATUREL	5
IV. ZONAGE D'ASSAINISSEMENT	7
IV.1 LE BOURG	8
IV.2 LE BUISSON - LE PRESBYTERE	11
IV.3 LES LOGEMENTS ISOLÉS	13
V. ORGANISATION DU SERVICE D'ASSAINISSEMENT	15
VI. SIMULATIONS FINANCIÈRES	17
VI.1 SIMULATION FINANCIÈRE AU NIVEAU COMMUNAL	17
VI.2 SIMULATION FINANCIÈRE AU NIVEAU INTERCOMMUNAL	19
VII. CONCLUSION	23
VIII. LEXIQUE	24
ANNEXES	25
ANNEXE 1 : Arrêtés du 6 mai 1996	26
ANNEXE 2 : Descriptifs des dispositifs de traitement d'assainissement non collectif	32

Partenaire	Zonage et Schéma Directeur d'Assainissement Syndicat Intercommunal du Canton de Blangy le Château	Edition : Mai 2001
Environnement	MANERBE ENQUETE PUBLIQUE DU ZONAGE D'ASSAINISSEMENT	Page 2/32

I. PREAMBULE

La commune de Manerbe est située dans le département du Calvados, à 14 km de Pont-l'Evêque dans la région touristique du Pays d'Auge. Elle compte environ 500 habitants. La commune est caractérisée par un bourg et quelques hameaux où l'habitat présente une densité plus importante (le Presbytère, le Buisson) ainsi que et des logements répartis sur l'ensemble du territoire communal. L'ensemble des habitations de la commune est équipé de dispositifs d'assainissement non collectif* plus ou moins performants (vétusté des ouvrages, sous-dimensionnement, inadéquation avec le type de sol).

Dans le cadre de l'article 35 de la Loi sur l'eau du 3 janvier 1992 qui donne aux élus la responsabilité de l'assainissement, le Syndicat Intercommunal du Canton de Blangy le Château a souhaité doter l'ensemble des communes adhérentes d'un outil de décision qui permet de définir les modes d'assainissement* à mettre en place sur l'ensemble des zones urbanisées et urbanisables.

II. BUT ET DEROULEMENT DE L'ETUDE

L'étude de zonage en matière d'assainissement a pour but de proposer aux élus les solutions individuelles et/ou collectives les mieux adaptées, techniquement et financièrement, à la collecte, au traitement et au rejet dans le milieu naturel des eaux usées domestiques.

Pour répondre à cet objectif, l'étude comprend trois phases successives et complémentaires :

La phase 1 porte sur le recueil et l'analyse des données locales :

- habitat et équipements existants,
- aptitude des sols à l'assainissement non collectif,
- sensibilité du milieu.

Elle dresse un bilan de la situation initiale de l'assainissement et des contraintes du milieu naturel. Elle conduit à appréhender de manière exhaustive les différentes solutions d'assainissement, collective et/ou non collective, techniquement possibles et financièrement acceptables secteur par secteur. Elle met en évidence les priorités vis à vis des exigences de protection du milieu récepteur.

La phase 2 définit les solutions techniques les mieux adaptées aux spécificités communales, afin de résoudre les problèmes secteur par secteur. Elle évalue et compare leur incidence financière en investissement et en exploitation.

La phase 3 établit le zonage d'assainissement à partir des conclusions tirées des deux phases précédentes et du choix des élus. Le zonage ainsi défini constitue une orientation pour le développement de l'urbanisme.

le 10/03/2020

Application agréée E-legalite.com

Partenaire	Zonage et Schéma Directeur d'Assainissement Syndicat Intercommunal du Canton de Blangy le Château	Edition : Mai 2001
Environnement	MANERBE	Page 3/32
	ENQUETE PUBLIQUE DU ZONAGE D'ASSAINISSEMENT	1 age 3/32

III. RAPPEL METHODOLOGIQUE

L'élaboration des solutions techniques d'assainissement les mieux adaptées à la commune a requis une phase d'analyse sur deux domaines principaux :

- la configuration de l'habitat, sa structure, sa densité, son implantation qui déterminent le degré de décentralisation des lieux de traitements.
- les contraintes naturelles et la vulnérabilité du milieu récepteur qui déterminent le niveau d'épuration à atteindre et le procédé de traitement adapté.

III.1 ELEMENTS RELATIFS A L'HABITAT

Les caractéristiques de l'habitat ont été appréhendées à l'aide :

- d'un recueil des données existantes,
- d'un examen visuel de chaque habitation,
- d'un questionnaire envoyé à chaque foyer,
- de visites domiciliaires dans chaque logement.

Lors de l'examen visuel de l'habitat, chaque logement, s'est vu affecté dans une des trois catégories suivantes GE, GP et GI; sachant que la densité de l'habitat est le facteur prépondérant intervenant dans le coût de l'assainissement collectif. Ainsi lorsque l'on sait que la part réseau représente 80 % de l'investissement d'un système d'assainissement collectif*, on conçoit aisément qu'au delà de 30 mètres de distance entre deux habitations, l'assainissement collectif ne se justifie plus du point de vue financier.

GE (Groupement Exclu):

Logements pour lesquels il n'existe pas actuellement d'autre solution économiquement intéressante qu'un traitement individuel. Il s'agit des habitations isolées ou de logements situés de manière très particulière par rapport à la voirie.

GI (Groupement Indispensable):

Logements pour lesquels il est impossible d'envisager un traitement individuel classique dans la parcelle même. Ces maisons seront obligatoirement desservies soit par un réseau de collecte soit ou par un système d'assainissement non collectif par traitement commun avec les logements voisins ou mise en place d'une filière exceptionnelle.

GP (Groupement Possible):

Logements pour lesquels les deux modes d'assainissement (collectif et non collectif) peuvent etre enecuten prefecture

Rartenaire	Zonage et Schéma Directeur d'Assainissement Syndicat Intercommunal du Canton de Blangy le Château	Edition : Mai 2001
Environnement	MANERBE ENQUETE PUBLIQUE DU ZONAGE D'ASSAINISSEMENT	Page 4/32

Sur l'ensemble du territoire communal, un total de 232 locaux a été recensé. La majorité des logements (214) a été classée en Groupement Exclu. Il s'agit des logements qui possèdent des parcelles de superficie suffisante pour réaliser une installation d'assainissement non collectif. Ils sont soit totalement isolés, soit dans des hameaux à habitat peu dense (la Fosserie, la Croix des Bois, le Clos des Ventes....) ou en limite de hameaux où la densification des logements est plus grande. 6 logements ont été classés en Groupement Indispensable. Ce sont des habitations situées dans le bourg et à l'Ecole, qui sont très proche les unes des autres et qui possèdent des parcelles de taille très réduite. Elles devront nécessairement avoir recours à une filière d'assainissement non collectif en commun (l'Ecole) ou être desservies par un réseau d'assainissement collectif (le bourg). Enfin, 12 habitations ont été classées en Groupement Possible. Ils correspondent aux habitations situées au niveau des hameaux du Buisson et du Presbytère où l'habitat est plus dense.

De plus, ont été estimées, pour chacune des parcelles, les difficultés de réalisation de l'assainissement (Coût Spécifique de Difficulté), qu'il s'agisse d'une solution individuelle ou collective. Ces coefficients représentent donc les plus values à affecter à chacune des installations par rapport à un prix moyen concernant les équipements en domaine privé (raccordement à une boîte de branchement ou mise en place d'un dispositif de traitement non collectif).

L'envoi du questionnaire à chaque foyer a contribué à associer la population en l'informant sur l'étude en cours et les intentions de la collectivité. Il a également servi à la préparation des visites domiciliaires.

Les visites domiciliaires ont permis quant à elles de :

- déterminer les types de filière existante, leur état et leur fonctionnement,
- définir des degrés d'urgence d'intervention,
- d'apporter une aide au choix des différents scénarios.

Lors de ces visites, il est apparu que la majorité des installations recensées est constituée en prétraitement d'une fosse septique pour les eaux vannes et d'un bac dégraisseur pour les eaux ménagères et d'un dispositif de traitement de type 'infiltration'. La moitié des installations ne présentent pas actuellement de dysfonctionnements majeurs. Cependant, plus d'un tiers des dispositifs d'assainissement non collectif nécessite des réhabilitations urgentes.

Partenaire	Zonage et Schéma Directeur d'Assainissement Syndicat Intercommunal du Canton de Blangy le Château	Edition : Mai 2001
Environnement	MANERBE	Page 5/32
	ENQUETE PUBLIQUE DU ZONAGE D'ASSAINISSEMENT	1 age 3/32

III.2 ELEMENTS RELATIFS AU MILIEU NATUREL

Eléments relatifs à la pédologie

L'étude pédologique permet d'évaluer la nature et la répartition des sols. Elle constitue un préalable nécessaire en vue d'apprécier l'aptitude des sites à l'assainissement individuel. Chaque zone d'habitat est caractérisée par un type de sol appartenant à une classe d'aptitude vis-à-vis de l'assainissement non collectif.

Afin de déterminer les filières probables à adopter par secteur, pour chaque site sont pris en compte quatre critères (méthode S.E.R.P.) :

- SOL : sa nature, sa structure, sa perméabilité sont déterminantes.
- EAU : le caractère hydromorphe des sols ou la présence d'une nappe sont des facteurs limitants.
- ROCHE : sa profondeur d'apparition, sa nature, et la perméabilité sont des facteurs importants.
- PENTE: une pente trop importante est limitante.

Chacun de ces critères fait l'objet d'une notation de 1 (bon) à 3 (mauvais) qui permet de définir un indice S.E.R.P. (par exemple '1.3.3.1.'). Les différentes combinaisons possibles de cette notation sont ensuite regroupées en 4 classes afin d'apprécier l'aptitude des sols de manière globale :

- classe 1 : aptitude à l'assainissement non collectif bonne,
- classe 2 : aptitude à l'assainissement non collectif moyenne,
- classe 3 : aptitude à l'assainissement non collectif médiocre,
- classe 4 : aptitude à l'assainissement non collectif nulle.

Sur la commune de Manerbe, 8 unités pédologiques ont été différenciées.

Unité	Type de sol	Classe d'aptitude	Filière préconisée	
I	Sol brun hydromorphe, type gley	4	Tertre d'infiltration drainé	
V	Sol brun type planosol	4	Lit filtrant drainé à flux vertical imperméabilisé	
VIII	Sol brun calcaire type rendzine	4	Lit filtrant drainé à flux vertical imperméabilisé	
XIV	Sol brun limono-argileux à argileux hydromorphe	3	Lit filtrant drainé à flux vertical imperméab	
XIX	Sol brun argilo-limoneux à argileux	3	Lit filtrant drainé à flux vertical	
XXII	Sol brun limono-argileux à argileux	3	Lit filtrant drainé à flux vertical	
XXIII	Sol brun limono-argileux à argileux	3	Lit filtrant drainé à flux vertical	
XXVIII	Sol brun peu différencié	2	Tranchées d'épandage à faible profondeur	

	Zonage et Schéma Directeur d'Assainissement	Edition :
Partenaire	Syndicat Intercommunal du Canton de Blangy le Château	Mai 2001
Environnement	MANERBE	Page 6/32
	ENQUETE PUBLIQUE DU ZONAGE D'ASSAINISSEMENT	1 age 0/32

Toutefois, à l'échelle de l'habitation, en raison de l'hétérogénéité des sols, pour déterminer exactement la filière la mieux adaptée et les conditions exactes de sa mise en œuvre, *une étude spécifique à la parcelle est nécessaire*.

Eléments relatifs au milieu hydraulique superficiel

Le territoire communal appartient en majeure partie au bassin versant de la Touques. Le ruisseau du Pré d'Auge s'écoule à l'est de la commune. Il reçoit 3 affluents : le ruisseau de la Langerie en rive droite et le ruisseau de la Planche des Douets et le Douet de Formentin en rive gauche. A l'ouest du territoire, s'écoulent les ruisseaux du Val Richer et de la Fontaine Houel qui appartiennent au bassin versant de la Dives. Les résultats de l'analyse réalisée sur le Pré d'Auge au niveau de la commune indiquent une qualité générale et biologique bonne 1B avec une pollution modérée.

Partenaire	Zonage et Schéma Directeur d'Assainissement Syndicat Intercommunal du Canton de Blangy le Château	Edition : Mai 2001
Environnement	MANERBE ENQUETE PUBLIQUE DU ZONAGE D'ASSAINISSEMENT	Page 7/32

IV. ZONAGE D'ASSAINISSEMENT

La mise en parallèle des éléments recueillis lors des deux premières phases d'études (et synthétisés précédemment) a permis d'élaborer les solutions d'assainissement.

A la suite de la présentation des différentes solutions envisageables, les élus ont défini les zones d'assainissement collectif et les zones d'assainissement non collectif.

Cette partie présente et justifie les choix d'assainissement de la commune de Manerbe.

L'assainissement collectif a été proposé à la commune sur deux secteurs au cours de la phase 2 de l'étude (juin 2000). La commune a choisi de retenir la solution d'assainissement collectif sur le seul secteur du bourg, les autres logements restant en assainissement non collectif*.

Dans l'étude, les coûts d'investissement comprennent la part privée et la part publique pour que la comparaison entre l'assainissement non collectif et collectif soit équitable.

Les réseaux de collecte des eaux usées à créer sont de type séparatif.

Les prix utilisés pour le chiffrage des scénarios d'assainissement et les simulations financières ont été préalablement validés par le Maître d'Œuvre (DDE de Pont-l'Evêque).

Partenaire	Zonage et Schéma Directeur d'Assainissement Syndicat Intercommunal du Canton de Blangy le Château	Edition : Mai 2001
Environnement	MANERBE	D 0/22
	ENQUETE PUBLIQUE DU ZONAGE D'ASSAINISSEMENT	Page 8/32

IV.1 LE BOURG

♦ BATI EXISTANT

Ce secteur regroupe 9 maisons situées autour de l'église. 5 habitations possèdent des parcelles dont les caractéristiques sont compatibles avec la mise en place d'un système d'assainissement non collectif. En revanche, 4 logements sont situés sur des parcelles aménagées et de superficie réduite qui implique la mise en place de l'assainissement collectif.

Compte tenu des contraintes fortes de l'habitat liées à la configuration des parcelles (taille réduite, bordure de route, et aménagement), l'assainissement collectif se présente comme la meilleure solution pour le bourg.

♦ SCENARIO RETENU

4 logements sont desservis par un réseau de collecte des eaux usées dont un tronçon est réalisé en domaine privé pour desservir deux logements. Le site de traitement est constitué d'une fosse toutes eaux de 5 m³ et d'une unité de traitement de type tertre drainé de 15 équivalents-habitant. Il est situé au nord du bourg et le rejet s'effectue dans le ruisseau de la Planche des Douets.

Les 5 autres logements sont réhabilités en assainissement non collectif.

Le plan du projet d'assainissement collectif et l'estimation du coût des travaux sont présentés pages suivantes.

Syndicat Intercomunal du canton de Blangy le Château Zonage et Schéma Directeur d'Assainissement



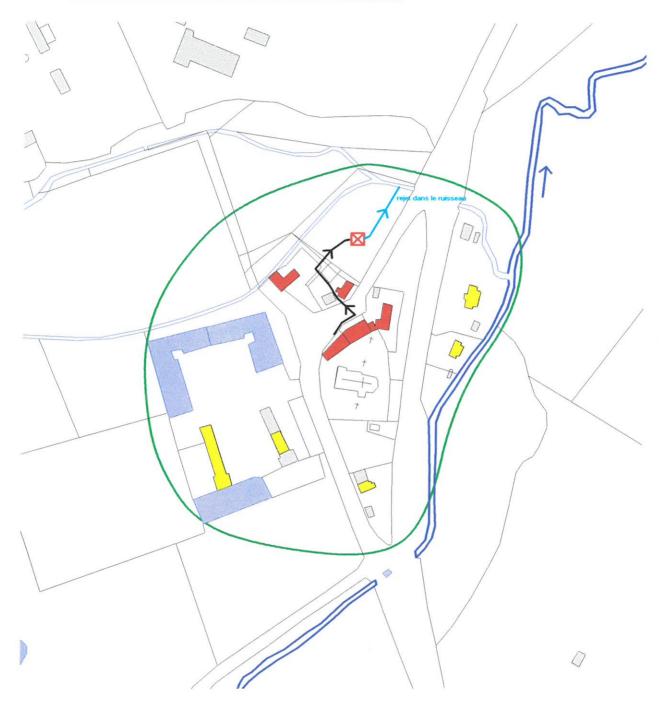






Commune de MANERBE

SECTEUR DU BOURG PLAN DU PROJET D'ASSAINISSEMENT COLLECTIF





échelle 1/2500 mai 2001



secteur étudié

canalisation gravitaire

logement non raccordé

logement raccordé

site de traitement

REÇU EN PREFECTURE

le 10/03/2020 Application agréée E-legalite.com

99_AU-014-241400878-20200305-ZON_ASSAI_2

Assainissement collectif du Bourg

100111	NISSEMENT NON COLLECTIF	5 logements		
	Désignation	Quantité	Prix unitaire	Montant
	- Tranchées d'épandage à faible profondeur	5	26 000	130 00
	- Lit filtrant à flux vertical non drainé		30 000	
	- Lit filtrant drainé à flux vertical		34 000	
P	- Lit filtrant drainé imperméabilisé à flux vertical		34 500	
R	- Filière exceptionnelle		45 000	
I V	- Tertre d'infiltration		48 000	
E	- Tertre d'infiltration drainé		52 000	
	- Surcoût de réhabilitation		13%	16 90
	- Poste d'alimentation		10 000	
	Honoraires, divers et imprévus	11	0%	14 69
	T	OTAL SECTEUR I	VON COLLECTE	161 590
			par logement	32 318
SSAIN	NISSEMENT COLLECTIF	4 1	logements	
	Désignation	Quantité	Prix unitaire	Montant
	- Raccordements sur domaine privé	4	10 000	40 000
P R	- Surcoût de raccordement	1 - 1	10%	100.500.505
I	- Pompe privée de relevage		10 000	4 000
V	Honoraires, divers et imprévus		March Control	4.40
E		ESTISSEMENT DO	MAINE DDIVE	4 400
	LE RESEAU	33113323311311 DC	MAINE FRIVE	48 400
	- Réseau gravitaire Ø 200 sous voirie (ml)	132	800	105 (00
	- Réseau gravitaire en bordure de ruisseau Ø 200 (ml)	132	****	105 600
	- Réseau gravitaire en surprofondeur Ø 200 (ml)		1 200	
	- Poste de refoulement		1 200	
P	- Réseau de refoulement (ml)		100 000	
	- Branchements en domaine public		250	
	LE TRAITEMENT (en nombre d'équivalent-habitant)	4	6 000	24 000
1	- Fosse toutes eaux (m³)	15		
	- Tertre drainé (m²)	5	1 500	7 500
120000000000000000000000000000000000000	- Poste d'alimentation	45	750	33 750
-			80 000	
100000000000000000000000000000000000000	- Exutoire des effluents traités (ml)	50	500	25 000
	Honoraires, divers et imprévus	109		19 585
	INVEST	FISSEMENT DON		215 435
			UR COLLECTE	263 835
		pa	ir logement	65 959
		TOTAL INVI	ESTISSEMENT	425 425

TOTAL INVESTISSEMENT	433 155
Chartre qualité sur les réseaux	7 730

Quantité	Prix unitaire	Montant	1
5	400	2 000	1
	900		
	3 000		
	500		
	TOTAL ANNUEL par logement	2 000 400	
Quantité	Prix unitaire	Montant	
132	5	660	
4	25	100	
	8 000		
1	5 000	5 000	
	TOTAL ANNUEL	5 760	
	par logement	REÇU EN	PREFECTURE
TOTAL ENTE	RETIEN ANNUEL par logement/an	Application a	0/03/2020 gréée E-legalite.com 8-20200305-ZON_ASS
	Quantité 132 4	5	5 400 2 000 900 3 000 500 TOTAL ANNUEL 2 000 400

	Zonage et Schéma Directeur d'Assainissement	Edition :
Partenaire	Syndicat Intercommunal du Canton de Blangy le Château	Mai 2001
Environnement	MANERBE	D- 11/22
	ENQUETE PUBLIQUE DU ZONAGE D'ASSAINISSEMENT	Page 11/32

IV.2 LE BUISSON - LE PRESBYTERE

♦ BATI EXISTANT

Ce secteur qui regroupe 35 maisons est situé au sud-ouest du bourg. La majorité des habitations possède des parcelles dont les caractéristiques ne présentent pas de contraintes majeures à la mise en place de l'assainissement non collectif, quelques logements possèdent toutefois des parcelles plus aménagées.

♦ ASPECT PEDOLOGIOUE

Trois unités de sol sont présentes au niveau du secteur le Buisson - le Presbytère, l'aptitude globale des sols à l'assainissement non collectif est moyenne, les filières préconisées sont de type lit filtrant drainé à flux vertical.

Compte tenu de la faible densité linaire des habitations et du surcoût financier de l'assainissement collectif, le mode d'assainissement non collectif se présente actuellement comme la meilleure solution pour le secteur le Buisson - le Presbytère.

♦ SCENARIO RETENUI

L'ensemble des logements du secteur est assaini en mode non collectif, des réhabilitations sont nécessaires.

L'estimation du coût des travaux est présentée page suivante.

♦ AUTRES SCENARIOS PROPOSES

22 logements étaient desservis par un réseau de collecte des eaux usées. 15 logements étaient raccordés gravitairement à un réseau principal et 2 antennes gravitaires collectaient les effluents de 7 logements jusqu'à un poste de refoulement situé au croisement du CD 270a et de la rue du Pré d'Auge. Les effluents collectés étaient ensuite refoulés vers le réseau principal. Les eaux collectées étaient acheminées jusqu'au site de traitement situé à l'est du secteur, le rejet était prévu dans la rivière du Pré d'Auge. Les 13 autres logements étaient réhabilités en assainissement non collectif. la solution d'assainissement collectif présentait un surcoût financier important par rapport à la solution d'assainissement non collectif.

		Non collectif	Collectif	
	nbre de logt	13	22	
Investissement	coût	2 340 503		
	coût/logt	66 8	72	
Exploitation	coût	38 560		
	coût/logt	1 10	2	

Assainissement non collectif des Hameaux du Buisson et du Presbytère

35	logements		
Quantité	Prix unitaire	Montant	
	26 000		
	30 000		
35	34 000	1 190 00	
	34 500		
	45 000		
	48 000		
	52 000		
	20%	242 76	
	10 000		
	1	143 27	
		1 576 036	
, in oberben		45 030	
	P. in Section	75 050	
	logement		
Quantité	Prix unitaire	Montant	
	10 000		
	10 000		
	0%		
		-	
	800		
	1 200		
	1 200		
	100 000		
	1.500		
	0%		
INVESTISSEMENT DOMAINE PUBLIC			
momit area	CTID GOLL DOWN		
	EUR COLLECTE		
	EUR COLLECTE par logement		
		1 576 036	
	Quantité 35 OTAL SECTEUR Quantité ESTISSEMENT I	Quantité	

Chartre qualité sur les réseau	IX
TOTAL INVESTISSEMEN	T

EQUIPEMENTS PRIVES	Quantité	Prix unitaire	Montant	
- Entretien assainiss. Individuel (alimentation gravitaire) P R - Entretien assainiss. Individuel (relevage) I - Entretien filière exceptionnelle V - Entretien pompe privée de relevage	35	400 900 3 000 500 TOTAL ANNUEL par logement	14 000 14 000 400	
EQUIPEMENT COLLECTIF	Quantité	Prix unitaire	Montant	
p - Entretien du réseau (ml) U - Entretien des boites de branchement B - Entretien des postes de refoulement I - Entretien du site de traitement C		5 25 8 000 TOTAL ANNUEL		
	TOTAL ENT	par logement RETIEN ANNUEL par logement/an 99,	le 10/	REFECTURE 03/2020 66e E-legalite.com 20200305-20N_AS

Partenaire	Zonage et Schéma Directeur d'Assainissement Syndicat Intercommunal du Canton de Blangy le Château	Edition : Mai 2001
Environnement –	MANERBE	Page 13/32
	ENQUETE PUBLIQUE DU ZONAGE D'ASSAINISSEMENT	1 age 13/32

IV.3 LES LOGEMENTS ISOLES

Ce secteur regroupe tous les logements du territoire communal qui sont trop éloignés les uns des autres pour justifier la mise en place d'un assainissement collectif. Ces logements ne présentent pas de difficulté particulière à la mise en place de filières d'assainissement non collectif, seuls les locaux situés au hameau de l'Ecole (l'école et le logement communal) doivent envisager un traitement en commun de type filière exceptionnelle (microstation). Les logements isolés sont donc assainis de façon individuelle, des réhabilitations sont nécessaires.

L'estimation du coût des travaux est présentée page suivante.

Assainissement non collectif des logements isolés

A	SSAI	NISSEMENT NON COLLECTIF	188	logements	
		Désignation	Quantité	Prix unitaire	Montant
		- Tranchées d'épandage à faible profondeur	30	26 000	780 000
		- Lit filtrant à flux vertical non drainé		30 000	
		- Lit filtrant drainé à flux vertical	132	34 000	4 488 000
	P	- Lit filtrant drainé imperméabilisé à flux vertical	17	34 500	586 500
	R	- Filière exceptionnelle	2	45 000	90 000
	1	- Tertre d'infiltration		48 000	
i i	V E	- Tertre d'infiltration drainé	7	52 000	364 000
	l E	- Surcoût de réhabilitation		13%	839 031
		- Poste d'alimentation		10 000	
		Honoraires, divers et imprévus	;	0%	714 753
			OTAL SECTEUR		7 862 284
				par logement	41 821
F	1000000000				
A	SSAI	NISSEMENT COLLECTIF		logement	
	,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,	Désignation	Quantité	Prix unitaire	Montant
	P	- Raccordements sur domaine privé		10 000	
	R	- Surcoût de raccordement			
	I	- Pompe privée de relevage		10 000	
	V E	Honoraires, divers et imprévus	1	0%	
		INV	ESTISSEMENT D	OMAINE PRIVE	· ·
		LE RESEAU			***************************************
		- Réseau gravitaire Ø 200 sous voirie (ml)		800	
		- Réseau gravitaire en bordure de ruisseau Ø 200 (ml)		1 200	
		- Réseau gravitaire en surprofondeur Ø 200 (ml)		1 200	
		- Poste de refoulement		100 000	
	P	- Réseau de refoulement (ml)		250	
	U B	- Branchements en domaine public		6 000	
8	L	LE TRAITEMENT (en nombre d'équivalent-habitant)		0 000	
		ED TRATTEMENT (on nombre d'équivalent-nabitant)		1 500	
	1	- Fosse toutes eaux (m ³)	1		
	100000000000000000000000000000000000000	- Fosse toutes eaux (m³)		100000000000000000000000000000000000000	
	1	- Filtre enterré (m²)	-	750	
	1	- Filtre enterré (m²) - Poste d'alimentation		750 80 000	
	1	 Filtre enterré (m²) Poste d'alimentation Exutoire des effluents traités (ml) 		750 80 000 500	
	1	- Filtre enterré (m²) - Poste d'alimentation - Exutoire des effluents traités (ml) Honoraires, divers et imprévus		750 80 000 500	
	1	- Filtre enterré (m²) - Poste d'alimentation - Exutoire des effluents traités (ml) Honoraires, divers et imprévus	STISSEMENT DO	750 80 000 500 0% MAINE PUBLIC	-
	1	- Filtre enterré (m²) - Poste d'alimentation - Exutoire des effluents traités (ml) Honoraires, divers et imprévus	STISSEMENT DO TOTAL SECTI	750 80 000 500 9% MAINE PUBLIC EUR COLLECTE	
	1	- Filtre enterré (m²) - Poste d'alimentation - Exutoire des effluents traités (ml) Honoraires, divers et imprévus	STISSEMENT DO TOTAL SECTI	750 80 000 500 0% MAINE PUBLIC	1
	1	- Filtre enterré (m²) - Poste d'alimentation - Exutoire des effluents traités (ml) Honoraires, divers et imprévus	TOTAL SECTI	750 80 000 500 9% MAINE PUBLIC EUR COLLECTE	7 862 284

Chartre qualité sur les réseaux	
TOTAL INVESTISSEMENT	

EQUIPEMENTS PRIVES	Quantité	Prix unitaire	Montant	
- Entretien assainiss. Individuel (alimentation gravitaire)	179	400	71 600	
P R - Entretien assainiss. Individuel (relevage)	7	900	6 300	
Entretien filière exceptionnelle	2	3 000	6 000	
V - Entretien pompe privée de relevage		500		
· ·		TOTAL ANNUEL par logement	83 900 446	
EQUIPEMENT COLLECTIF	Quantité	Prix unitaire	Montant	
P - Entretien du réseau (ml)		5		
U - Entretien des boîtes de branchement		25		
L - Entretien des postes de refoulement		8 000		
Entretien du site de traitement				
C		TOTAL ANNUEL		
		par logement	REÇU EN P	REFECTURE
	TOTAL ENTI	RETIEN ANNUEL	le 10/	'03/2020 éée E-legalite.com
		par logement/an ag	AU-014-241400878-	000000F 70N 0

Partenaire Environnement	Zonage et Schéma Directeur d'Assainissement Syndicat Intercommunal du Canton de Blangy le Château	Edition : Mai 2001
Zinvironnement	MANERBE	D. 15/20
	ENQUETE PUBLIQUE DU ZONAGE D'ASSAINISSEMENT	Page 15/32

V. ORGANISATION DU SERVICE D'ASSAINISSEMENT

♦ ASSAINISSEMENT COLLECTIF

L'assainissement collectif relève d'une compétence de la commune, elle doit prendre obligatoirement en charge les dépenses relatives aux systèmes d'assainissement collectif, notamment aux stations d'épuration des eaux usées. (article L.2224-8 du code général des collectivités territoriales).

Ce service est soumis au régime des services publics industriels et commerciaux (article L.2224-2 du code général des collectivités territoriales) et donne lieu à des redevances qui sont à la charge des usagers.

→ ASSAINISSEMENT NON COLLECTIF

L'assainissement non collectif relève d'une compétence partagée entre le propriétaire, qui doit assurer la mise en place des équipements nécessaires, et la commune qui doit quant à elle en assurer le contrôle.

Ce contrôle technique doit être assuré sur l'ensemble du territoire avant le 31 décembre 2005. Il comprend (arrêté du 6 mai 1996 - cf. annexe 1) la vérification technique de la conception, de l'implantation et de la bonne exécution des ouvrages et la vérification périodique, à prévoir tous les 4 ans, de leur bon fonctionnement (bon état des ouvrages, ventilation, accessibilité, bon écoulement, niveau normal de boues dans la fosse toutes eaux, vidange des dispositifs).

A noter que dans le cas d'un rejet vers un exutoire superficiel (cours d'eau, fossé, réseau pluvial...), un contrôle de la qualité des rejets pourra être effectué, ainsi que des contrôles occasionnels en cas de nuisances constatées dans le voisinage (odeurs, rejets anormaux).

Le service public d'assainissement non collectif est financièrement géré comme un service à caractère industriel et commercial.

Les agents du service d'assainissement non collectif pourront avoir accès aux propriétés privées pour exercer les contrôles, conformément à ce que prévoit l'article L.35-10 du code de la santé publique, sous réserve d'un avis préalable de visite notifié aux intéressés dans un délai raisonnable.

Les observations recueillies au cours de la visite de contrôle seront consignées dans un rapport de visite dont une copie sera adressée au propriétaire des ouvrages et, le cas échéant, à l'occupant des lieux.

A noter que la commune, dont la seule obligation est le contrôle technique des systèmes d'assainissement non collectif, a si elle le souhaite la possibilité de prendre en charges les dépenses d'entretien RECUEN PREFECTURE le 10/03/2020

Partenaire Environnement	Zonage et Schéma Directeur d'Assainissement Syndicat Intercommunal du Canton de Blangy le Château	Edition : Mai 2001
Dinvironnement	MANERBE	B 1600
	ENQUETE PUBLIQUE DU ZONAGE D'ASSAINISSEMENT	Page 16/32

d'assainissement non collectif et également les dépenses relatives aux travaux de réhabilitation des systèmes d'assainissement non collectif.

Concernant l'organisation du service d'assainissement collectif et non collectif, les réflexions engagées au niveau du Syndicat Intercommunal du Canton de Blangy le Château s'orientent vers une extension des compétences du Syndicat Intercommunal pour la création d'un service d'assainissement qui aurait à sa charge sur l'ensemble des communes de son territoire la gestion des systèmes d'assainissement collectif et le contrôle des systèmes d'assainissement non collectif, cette dernière compétence pouvant être étendue à l'entretien et la réhabilitation des systèmes d'assainissement non collectif.

Partenaire Environnement	Zonage et Schéma Directeur d'Assainissement Syndicat Intercommunal du Canton de Blangy le Château	Edition : Mai 2001
Linvironnement	MANERBE	
	ENQUETE PUBLIQUE DU ZONAGE D'ASSAINISSEMENT	Page 17/32

VI. SIMULATIONS FINANCIERES

Le but de cette partie est d'étudier le mode de financement des travaux.

VI.1 SIMULATION FINANCIERE AU NIVEAU COMMUNAL

Le chiffrage des scénarios présentés précédemment concernait le montant total des travaux (partie publique et partie privée).

✓ Pour les zones d'assainissement collectif, seule la partie à la <u>charge de la commune est désormais</u> <u>prise en compte</u>.

A partir du montant total estimé pour les travaux, il s'agit de définir quelle est la part restant à la charge de la commune après déduction des subventions et prêts alloués par les différents organismes financeurs.

On détermine par la suite le montant du prêt à contracter sur 15 ans au taux d'intérêt de 6 %, puis le budget annuel assainissement qui comprend les remboursements en investissement et les charges d'entretien.

Enfin, l'impact sur le prix de l'eau est évalué (cf. tableau page suivante).

✓ Pour les zones d'assainissement non collectif, la compétence du service d'assainissement non collectif comprend le contrôle des systèmes d'assainissement non collectif, obligatoire et à la charge de la commune suivant l'arrêté du 6 mai 1996 (cf. annexe 1).

L'inspection des installations est estimée à 100 F H.T. par unité, ce qui représente un coût total de 5 700 F H.T./an (contrôle de chaque filière au moins tous les 4 ans). Il est rappelé que ce service est soumis au régime des services publics, industriels et commerciaux et qu'il donne donc lieu à des redevances qui sont à la charge des usagers.

Partenaire	Zonage et Schéma Directeur d'Assainissement Syndicat Intercommunal du Canton de Blangy le Château	Edition : Mai 2001
Environnement	MANERBE	Page 18/32
	ENQUETE PUBLIQUE DU ZONAGE D'ASSAINISSEMENT	1 450 10/32

DONNEE

Nombre de logements concer	nés :	4
Montant total des travaux		263 835
dont :	Branchement à la charge des particuliers	48 400
	Travaux à la charge de la commune	215 435
	dont : Traitement	72 875
	soit par habitant	6 073
	Réseau	142 560
	soit par habitant	11 880
	soit par branchement	35 640

DEDUCTION DES SUBVENTIONS relative au montant total hors taxe

		réseau	prix référence	traitement	prix référence
Г	Agence de l'Eau	45%	11 536 F HT/EH	40%	2 622 F HT/EH
	Conseil Général	20%	11 536 F HT/EH	40%	2 622 F HT/EH

Participation des particuliers aux frais de branchement (F HT/logement): 3000

	Montant des travaux	Agence de l'Eau	Conseil Général	Part Communale
Traitement	72 875	12 586	12 586	
Réseau	142 560	62 294	27 686	
Total	215 435	74 880	40 272	100 283
Participation des usagers				12 000
Reste à financer				88 283

DETERMINATION DE L'ANNUITE D'INVESTISSEMENT

Prêt Agence de l'Eau (20 % des travaux à taux 0% sur 12 ans éventuellement plafonné)

	Montant	Annuité
Reste à financer	88 283	
Prêt Agence de l'Eau	33 979	2 831,60
Reste à emprunter (taux 6% sur 15 ans)	54 304	5 591,27
Montant de l'annuité		8 422,87

DETERMINATION DE L'ANNUITE GLOBALE

annuité d'investissement	8 422,87
annuité de fonctionnement	5 760,00
Coût annuel de l'assainissement collectif	14 182,87
Coût moyen annuel par logement raccordé	3 545,72

INCIDENCE SUR LE PRIX DU M3 D'EAU

surcoût engendré pour une consommation moyenne de :

100	m³/an/abonné	35,46 F /m ³
150	m³/an/abonné	23,64 F /m ³

Partenaire	Zonage et Schéma Directeur d'Assainissement	Edition :
Environnement	Syndicat Intercommunal du Canton de Blangy le Château	Mai 2001
	MANERBE	D 10/20
	ENQUETE PUBLIQUE DU ZONAGE D'ASSAINISSEMENT	Page 19/32

VI.2 SIMULATION FINANCIERE AU NIVEAU INTERCOMMUNAL

Dans le cadre d'une prise de compétence par le Syndicat Intercommunal du Canton de Blangy le Château des travaux et de l'entretien de l'assainissement collectif, une simulation financière a été réalisée. Les redevances assainissement collectif sont alors harmonisées sur l'ensemble des communes adhérentes.

Deux tableaux sont ainsi présentés pages suivantes, ils font ressortir des taux de subventions différents 45% et 65% pour l'extension de réseaux d'assainissement collectif existants. En effet, dans le cas d'une extension de réseau existant, le calcul du taux de subventions accordé par les organismes financeurs est fonction de l'endettement actuel de la commune dans le secteur de l'assainissement, du coût des travaux et du nombre de branchements. Les calculs sont donc effectués pour un taux minimal de 45% et un taux maximal de 65%, tous partenaires confondus.

Une simulation financière a également été réalisée pour l'assainissement non collectif, en considérant là aussi une prise de compétence du Syndicat Intercommunal du Canton de Blangy le Château sur la réhabilitation des installations (cf. pages suivantes).

A noter également que la commune de Norolles qui adhère au Syndicat Intercommunal du Canton de Blangy le Château a été prise en compte dans les simulations sur la base des informations et chiffrages fournis par le Maître d'Œuvre.

SYNDICAT INTERCOMMUNAL DU CANTON DE BLANGY LE CHÂTEAU commune de Norolles comprise

Simulation par tranche des travaux d'assainissement collectif (avec un taux de subvention à 45% pour les extensions de réseau d'assainissement)

142 329 142 329 142 329 142 329 142 329 142 329 142 329 142 329 142 329	200	Calonne	le Faulq	Manerbe	Le Toronosne	The intestin sur	Saint Andre	Blancy le		,					
142 329 142 329 142 329 142 329 142 329 142 329 142 329 142 329	196 694				ancanh io i	Blangy	d'Hébertot	Châtean	Coqualnvilliers	Le Breuil en	Norolles	total	Nombre		
142 329 142 329 142 329 142 329 142 329 142 329 142 329	195 504							Charcau		Auge		1018	d'abonnés	100 m³/an/abonné	150 m³/an/abonné
142 329 142 329 142 329 142 329 142 329 142 329	100 001											142 329	663	2.15	1 13
142 329 142 329 142 329 142 329 142 329 142 329	196 694	44 196	75 653	14 183								339 022	716	4 73	24,-
142 329 142 329 142 329 142 329 142 329	196 694	44 196	75 653	14 183	175 064							473 054	748	6.32	0,10
142 329 142 329 142 329 142 329	196 694	44 196	75 653	14 183	475 004	70000			_			648 918	804	8 07	77,1
142 329	196 694	44 196	75 653	7 7 700	113 004	P3 201	36 537					748 655	827	30 6	02,0
142 329	196 694	74 405	2000	20 +	1/5 864	63 201	36 537	24 790	55 337			828 782	SEE	000	6,04
142 329		00 1	75 653	14 183	175 864	63 201	36 537	24 790	55 337	130 /02	-	70.070	000	89,8	6,46
142 329	196 694	44 196	75 653	14 183	175 864	63 201	36 537	24 790	100 11	704 00		959 275	894	10,73	7,15
142 229	196 694	44 196	75 653	14 183	175 8E4	63 204	20.00	061 47	755 66	130 492	414 354	1 373 629	935	14.69	62 6
145.043	196 694	44 196	75 653	14 183	175 864	107.00	150 90	24 790	55 337	130 492	414 354	1 373 629	935	14,69	97.6
142 329	196 694	44 196	75 653	14 183	175 864	02 200	36 537	24 790	55 337	130 492	414 354	1 373 629	935	14.69	979
142 329	196 694	44 196	75 663	14 102	446.004	107 20	26 93/	24 790	55 337	130 492	414 354	1 373 629	935	14.69	0,10
680 66	196 694	44 196	75 652	100	1/2 864	63 201	36 537	24 790	55 337	130 492	414 354	1 373 629	935	20,4	0,0
99 089	159 457	44 400	200	14 103	175 864	63 201	36 537	24 790	55 337	130 492	414 354	1 330 389	925	14,00	9,79
	2	001 ++	10 653	14 183	175 864	63 201	36 537	24 790	EE 227	420 400			200	14,23	9,49
680 66	158 467	39 241	60 787	11 351	175 864	63 204	36 537	20170	100 00	130 432	414 354	1 292 163	935	13,82	9.21
44 525	158 467	39 241	60 787	11 351	196 991	2000	200	74 /30	55 337	130 492	414 354	1 269 510	935	13.58	908
44 525	39 655	39.241	FOT 03		77 22	107 00	36 53/	24 790	55 337	130 492	414 354	1 175 303	935	42.64	00,0
44 525	20 000	207.70	101 00	1.001	136 221	55 414	28 043	24 790	55 337	130 492	414 354	1 040 040	100	16,21	8,38
44 525	000000	24 460	18 800	5 760	136 221	55 414	28 043	17 292	47 550	130 492	414 354	017 040	935	11,13	7,42
44 525	00000	74 460	18 800	5 760	37 670	55 414	28 043	17 292	47 550	107 997	444 254	200 700	950	10,29	98'9
676 44	39 655	24 460	18 800	5 760	37 670	20 080	11 925	71.000		2	414 554	841 519	935	9,00	6.00
44 525	39 622	24 460	18 800	5 760	37.670	20 000	000	767 /	47 550	107 997	385 330	760 954	935	8.14	5 43
44 525	39 655	24 460	18 800	200.	01010	70,000	11 835	2 535	15 605	107 997	385 330	714 252	935	7 54	0 0
44 525	39 655	24 460	18 800	2 760	37 670	20 080	11 835	2 535	15 605	10 540	385 330	616 795	935	10,7	9,03
				00/6	37 670	20 080	11 835	2 535	15 605	10 540	48 000	279 465	935	2,99	1 99

Annuité de l'emprunt bancaire + fonctionnement Fonctionnement

REÇU EN PREFECTURE

le 10/03/2020 Application agréée E-legalite.com 99_RU-014-241400878-20200305-ZON_RSSAI_2

SYNDICAT INTERCOMMUNAL DU CANTON DE BLANGY LE CHÂTEAU commune de Norolles comprise

Simulation par tranche des travaux d'assainissement collectif (avec un taux de subvention à 65% pour les extensions de réseau d'assainissement)

INCIDENCE SUR LE PRIX DU M3 D'EAU	_	100 m³/an/abonné 150 m³/an/abonné			4,73 3,16	6,32 4.22	8.07					14,25 9,50	14,25 9,50	14,25 9,50	14.25						12,13 8,09	10,68 7,12	9,85	8.56 6.71				0,00
	Nombre	d'abonnés	663	716	2 2	/48	804	827	855	894	956	000	933	935	935	935	935	935	935	200	935	935	935	935	935	935	935	100
	letot		142 329	339 022	472 DE4	47.5 0.54	648 918	748 655	815 242	917 940	1 332 294	1 222 204	1 222 234	1 222 234	1 332 294	1 332 294	1 289 055	1 250 828	1 228 175	1 122 060	500 000	338 8/5	921 231	800 184	719 619	686 458	616 795	270 405
	Norolles	5010101									414 354	414 354	414 354	10011	414 354	414 354	414 354	414 354	414 354	414 354	444 254	414 004	414 354	414 354	385 330	385 330	385 330	48 000
	Le Breuil en	Auge								102 698	102 698	102 698	102 698	402.000	102 090	102 698	102 698	102 698	102 698	102 698	102 698	102 600	102 030	80 203	80 203	80 203	10 540	10 540
	Coquainvilliers								51 061	51 061	51 061	51 061	51 061	51 061	5	51 061	51 061	51 061	51 061	51 061	51 061	42074		43.274	43 274	15 605	15 605	15 605
l d	Blangy le								15 526	15 526	15 526	15 526	15 526	15 576		976 61	15 526	15 526	15 526	15 526	15 526	8 027	Pec a	0 027	8 027	2 535	2 535	2 535
Saint Andrá	d'Hébertot	100					100	36 537	750 95	36 537	36 537	36 537	36 537	36 537	20 507	200 000	36 537	36 537	36 537	36 537	28 043	28 043	28.042	240044	11 030	11 835	11 835	11 835
Le Mesnil sur	Blangy	à					20 204					63 201	63 201	63 201	62 204			02.201	63 201	63 201	55 414	55 414	55 414	000 00	20000			080 07
	Le Torquesne					175 864	175 BEA	175 BEA	175 004	400 C 1	1/5 864	175 864	175 864	175 864	175 864	175 864	175 8EA	176 064	400 C / I	136 221	136 221	136 221	37 670	37 670	37.670	27 570	070 70	0/0/0
	Manerbe			44.400	14 183	14 183	14 183	14 183	14 182	200	14 103	14 183	14 183	14 183	14 183	14 183	14 183	11 364		100	11 351	5 760	5 760	5 760	5 760	5 760	5 750	2010
le Fould	binerand			75 550	2000	75 653	75 653	75 653	75 653	75 652	7 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6	10 000	75 653	75 653	75 653	75 653	75 653	50 787	En 787		287.09	18 800	18 800	18 800	18 800	18 800	18 800	200
Les Authieux sur	Calonne			44 196	7 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7	44 130	44 196	44 196	44 196	44 196	AA 19E	200	44 136	44 136	44 196	44 196	44 196	39 241	39 241	7700	197 69	24 460	24 460	24 460	24 460	24 460	24 460	
Manneville			196 694	196 694	196 694	120 034	196 694	196 694	196 694	196 694	196 694	196 694	100 001	130 034	196 694	196 694	158 467	158 467	158 467	39 655	00000	000000	33 655	39 655	39 655	39 655	39 655	
Bonneville la	Louvet	142 329	142 329	142 329	142 329	2	142 329	142 329	142 329	142 329	142 329	142 329	147 379	070 777	142 329	680 66	680 66	99 089	44 525	44 525	AA 525	44 505	676 44	44 525	44 525	44 525	44 525	
Années		-	2	က	4		0	9	7	8	6	10	11	40	71	13	14	15	16	17	18	19	2 6	70	21	22	23	

Annuité du prêt de l'agence de l'eau et de l'emprunt bancaire + fonctionnement Annuité de l'emprunt bancaire + fonctionnement

Fonctionnement

REÇU EN PREFECTURE

le 10/03/2020 Application agréée E-legalite.com 99_RU-014-241400878-20200305-ZON_RSSAI_2

SYNDICAT INTERCOMMUNAL DU CANTON DE BLANGY LE CHÂTEAU Simulation par tranche de travaux d'assainissement non collectif—commune de Norolles comprise

Subvention de l'Agence de l'Eau sous réserve d'une maîtrise d'ouvrage déléguée ;

45% du montant total hors taxe des travaux Prix référence : 11 745 F HT / usager (minimum de 3 usagers/logement)

Participation des particuliers aux frais de travaux (F HT/logement) : 3000

																		1000	
Années	Blangy le Château	Coquainvilliers	le Faulq	Le Breuil en Auge	Saint André d'Hébertot	Saint Philbert des Champs	Manneville	Norolles	Bonneville la Louvet	Le Mesnil sur Blangy	Le Torquesne	Les Authieux sur Calonne	Fierville les	Le Brévedent	Manerbe	total	Nombre	100 m³/an/abonné 150 m³/an/abonné	150 m³/an/abonné
-	502 311	1 467 647	219 303														daboilles		
2	502 311	1 467 647	219 303	501 950	564 615											1 189 261	410	29,01	19,34
3	502 311	1 467 647	219 303			467 53B	A17 A37	135,050								2 255 825	741	30,44	20,30
4	502 311															3 270 860	1106	29,57	19,72
5	502 311							1	_							4 307 893	1516	28,42	18,94
· ·	502 344	L		3 3				1			315 061	469 369				5 398 437	1904	28,35	18,90
1	10200	L						1	1 037 033	306 113	315 061	469 369	284 347	197 841	645 685	6 526 309	2299	28,39	18.93
-	302 311	1	219 303		1		412 437	135 062	1 037 033	306 113	315 061	469 369	284 347	197 841	645 685	6 526 309	2299	28 39	18 93
20	502 311	1	219 303	501 950	564 615	467 536	412 437	135 062	1 037 033	306 113	315 061	469 369	284 347	197 841	645 685	6 526 309	2299	28,39	18 03
6	502 311		219 303	501 950	564 615	467 536	412 437	135 062	1 037 033	306 113	315 061	469 369	284 347	197 841	645 685	6 526 309	2299	28 30	0000
10	502 311	1 467 647	219 303	501 950	564 615	467 536	412 437	135 062	1 037 033	306 113	315 061	469 369	284 347	197 841	645 685	6 526 309	2220	60,03	10,93
11	502 311	1 467 647	219 303	501 950	564 615	467 536	412 437	135 062	1 037 033	306 113	315 061	469 369	284 347	197 841	645 GR5	6 526 309	2222	20,33	10,93
12	502 311	1 467 647	219 303	501 950	564 615	467 536	412 437	135 062	1 037 033	306 113	315 061	469 369	284 347	197 841	6.45.685	6 576 300	0000	20,03	10,93
13	502 311	1 467 647	219 303	501 950	564 615	467 536	412 437	135 062	1 037 033	306 113	315 061	469 369	787 347	107 844	200 000	0 020 000	6677	28,39	18,93
14	502 311	1 467 647	219 303	501 950	564 615	467 536	412 437		_		315 061	000000	204047	137 041	2000	0 220 203	6677	28,39	18,93
15	502 311	467 647	219 303	501 950	564 615				1		2000	000000	704 34/	18/ 04	642 685	6 526 309	2299	28,39	18,93
16	68 400	73 200		501 050				L	L		190 010	469 369	284 347	197 841	645 685	6 526 309	2299	28,39	18,93
17	60 400			201 920				1	-	306 113	315 061	469 369	284 347	197 841	645 685	5 515 148	2299	23,99	15,99
- 0	00 400		36 200	/2 400		467 536	412 437	135 062	1 037 033	306 113	315 061	469 369	284 347	197 841	645 685	4 600 984	2299	20.01	13.34
18	68 400		36 500	72 400	80 000	82 800	54 200	29 000	1 037 033	306 113	315 061	469 369	284 347	197 841	645 685	3 751 949	2299	16.32	10,01
19	68 400		36 500	72 400	80 000	82 800	54 200	29 000	24 000	306 113	315 061	469 369	284 347	197 841	645 685	2 738 916	2299	11 01	70,00
20	68 400	73 200	36 500	72 400	80 000	82 800	54 200	29 000	24 000	51 500	45 600	75 000	284 347	197 841	645 685	1 820 472	2200	7 00	10, 0
22	68 400	73 200	36 500	72 400	80 000	82 800	54 200	29 000	24 000	51 500	45 600	75 000	40 500	+	00'006 66	866 200	2299	3.77	2,20
																	The same of the sa		i

REÇU EN PREFECTURE

Annuité de l'emprunt bancaire + fonctionnement

fonctionnement

	Zonage et Schéma Directeur d'Assainissement	Edition :
Partenaire Environnement	Syndicat Intercommunal du Canton de Blangy le Château	Mai 2001
Dinvironnement	MANERBE	
	ENQUETE PUBLIQUE DU ZONAGE D'ASSAINISSEMENT	Page 23/32

VII. CONCLUSION

Le zonage d'assainissement de la commune de Manerbe amène aux dispositions suivantes :

- ✓ Vu la configuration de l'habitat (superficie réduite des parcelles), les logements situés au niveau du centre bourg sont assainis collectivement. 5 logements restent en assainissement non collectif.
- ✓ Les habitations situées sur le reste du territoire communal sont assainies de façon non collective, la majorité des surfaces permet la mise en place de l'assainissement individuel. Actuellement, au niveau du secteur du Buisson et du Presbytère, la densité linéaire de l'habitat ne rend pas le mode d'assainissement collectif compétitif. A l'école, une filière commune est à envisager pour les bâtiments de l'école et le logement communal.

(Cf. carte de zonage)

La création du réseau de collecte permettra aux logements alors desservis d'évacuer leurs eaux usées vers la station de traitement du bourg. En contrepartie, les particuliers seront susceptibles de s'acquitter d'une participation au branchement, le service rendu par la collectivité (collecte et traitement des eaux usées) leur sera facturé par une redevance assainissement collectif (estimation au chapitre précédent).

Les logements situés dans la zone d'assainissement non collectif seront soumis à une redevance assainissement non collectif finançant la vérification obligatoire des installations privées par la collectivité, l'entretien des systèmes privées restant à la charge des particuliers (sauf prise de cette compétence par la collectivité).

4000	Zonage et Schéma Directeur d'Assainissement	Edition :
Partenaire Environnement	Syndicat Intercommunal du Canton de Blangy le Château	Mai 2001
<u> </u>	MANERBE	
	ENQUETE PUBLIQUE DU ZONAGE D'ASSAINISSEMENT	Page 24/32

VIII. LEXIQUE

Mode d'assainissement :

L'assainissement a pour objet d'assurer l'évacuation des eaux usées ainsi que leur rejet dans les exutoires naturels sous des modes compatibles avec les exigences de la santé publique et de l'environnement. Deux modes d'assainissement permettent de répondre à ces impératifs : l'assainissement collectif et l'assainissement non collectif.

Système d'assainissement collectif:

Ce système est constitué de l'ensemble des équipements de collecte et de traitement des eaux usées en domaine public. Le système de collecte comprend le système de canalisation recueillant et acheminant ces eaux usées depuis la partie publique des branchements particuliers, ceux-ci compris, jusqu'aux points de rejet dans de système de traitement.

Assainissement non collectif:

La définition de l'assainissement non collectif se fait par opposition à la définition précédente. Ce terme est celui de l'arrêté du 6 mai 1996 fixant les prescriptions techniques applicables aux systèmes d'assainissement non collectif. L'assainissement non collectif représente tout système d'assainissement effectuant la collecte, le prétraitement, l'épuration, l'infiltration ou le rejet des eaux usées domestiques des immeubles non raccordés au réseau public d'assainissement.

Installation d'assainissement non collectif:

Ce terme représente un dispositif technique permettant de recueillir et de traiter les eaux usées à la parcelle. Les installations d'assainissement non collectif sont composées d'un dispositif de recueil et de prétraitement (généralement une fosse toutes eaux) et d'un dispositif de traitement des eaux (tranchées d'épandage, lit filtrant, tertre d'infiltration).

	Zonage et Schéma Directeur d'Assainissement	Edition :
Partenaire Environnement	Syndicat Intercommunal du Canton de Blangy le Château	Mai 2001
<i>⊠nvironnement</i>	MANERBE	
	ENQUETE PUBLIQUE DU ZONAGE D'ASSAINISSEMENT	Page 25/32

ANNEXES

REÇU EN PREFECTURE le 10/03/2020

Application agréée E-legalite.com 99_RU-014-241400878-20200305-ZON_ASSRI_2

Partenaire	Zonage et Schéma Directeur d'Assainissement Syndicat Intercommunal du Canton de Blangy le Château	Edition : Mai 2001
Environnement	MANERBE	Dog 26/22
	ENQUETE PUBLIQUE DU ZONAGE D'ASSAINISSEMENT	Page 26/32

ANNEXE 1

ARRETES DU 6 MAI 1996

-Prescriptions techniques applicables aux systèmes d'assainissement non collectif--Modalités du contrôle technique exercé par les communes sur les systèmes d'assainissement non collectif-

ARRÊTÉ DU 6 MAI 1996

fixant les prescriptions techniques applicables aux systèmes d'assainissement non collectif NOR: ENV E 96 50184 A (JO du 8 juin 1996)

Vu le Code général des collectivités territoriales, notamment ses articles L. 2224-8 et L. 2224-10;

Vu le Code de la santé publique, notamment ses articles L. 1, L. 2 et L. 33;

Vu le Code de la construction et de l'habitation, notamment ses articles $L.\ 111-4$ et $R.\ 111-3$;

Vu la loi nº 92-3 du 3 janvier 1992 sur l'eau; Vu le décret nº 94-469 du 3 juin 1994 relatif à la collecte et au traitement des eaux usées mentionnées aux articles L. 2224-8 et L. 2224-10 du Code général des collectivités territoriales, notamment son article 26;

Vu l'avis du Conseil supérieur d'hygiène publique de France en date du 16 mai 1995 ;

Vu l'avis de la mission interministérielle de l'eau en date du 27 juin 1995 ;

Vu l'avis du Comité national de l'eau en date du 7 juillet 1995,

Arrêtent :

Article premier. – L'objet de cet arrêté est de fixer les prescriptions techniques applicables aux systèmes d'assainissement non collectif de manière à assurer leur compatibilité avec les exigences de la santé publique et de l'environnement.

Par « assainissement non collectif », on désigne : tout système d'assainissement effectuant la collecte, le prétraitement, l'épuration. l'infiltration ou le rejet des eaux usées domestiques des immeubles non raccordés au réseau public d'assainissement.

SECTION 1. – PRESCRIPTIONS GÉNÉRALES
APPLICABLES À L'ENSEMBLE
DES DISPOSITIFS D'ASSAINISSEMENT
NON COLLECTIF

Art. 2. – Les dispositifs d'assainissement non collectif doivent être conçus, implantés et entretenus de manière à ne pas présenter de risques de contamination ou de pollution des eaux, notamment celles prélevées en vue de la consommation humaine ou faisant l'objet d'usages particuliers tels la conchyliculture, la pêche à pied ou la baignade.

Leurs caractéristiques techniques et leur dimensionnement doivent être adaptés aux caractéristiques de l'immeuble et du lieu où ils sont implantés (pédologie, hydrogéologie et hydrologie). Le lieu d'implantation tient compte des caractéristiques du terrain, nature et pente, et de l'emplacement de l'immeuble.

Art. 3. – Les eaux usées domestiques ne peuvent rejoindre le milieu naturel qu'apès avoir subi un traitement permettant de satisfaire la réglementation en vigueur et les objectifs suivants:

l° Assurer la permanence de l'infiltration des effluents par des dispositifs d'épuration et d'évacuation par le sol;

2º Assurer la protection des nappes d'eaux souterraines.

Le rejet vers le milieu hydraulique superficiel ne peut être effectué qu'à titre exceptionnel dans le cas où les conditions d'infiltration ou les caractéristiques des effluents ne permettent pas d'assurer leur dispersion dans le sol, et sous réserve des dispositions prévues aux articles 2 et 4. La qualité minimale requise pour le rejet, constatée à la sortie du dispositif d'épuration sur un échantillon représentauf de deux heures non décanté, est de 30 mg par litre pour les matières en suspension (MES) et de 40 mg par litre pour la demande biochimique en oxygène sur cinq jours (DBO5).

Sont interdits les rejets d'effluents, même traités, dans un puisard, puits perdu, puits désaffecté, cavité naturelle ou artificielle.

Si aucune des voies d'évacuation citées ci-dessus, y compris vers le milieu superficiel, ne peut être mis en œuvre, le rejet d'effluents ayant subi un traitement complet dans une couche sous-jacente perméable par puits d'infiltration tel que décrit en annexe est autorisé par dérogation du préfet, conformément à l'article 12 du présent arrêté.

Art. 4. – Sans préjudice des dispositions fixées par les réglementations de portée nationale ou locale (périmètres de protection des captages d'eau destinée à la consommation humaine, règlements d'urbanisme, règlements communaux ou intercommunaux d'assainissement...), les dispositifs ne peuvent être implantés à moins de 35 mètres des captages d'eau utilisée pour la consommation humaine.

Art. 5. – Les dispositifs d'assainissement non collectif sont entretenus régulièrement de manière à assurer :

Le bon état des installations et des ouvrages, notamment des dispositifs de ventilation et, dans le cas où la filière le prévoit, des dispositifs de dégraissage;

Le bon écoulement des effluents jusqu'au dispositif d'épuration;

L'accumulation normale des boues et des flottants à l'intérieur de la fosse toutes eaux.

Les installations et ouvrages doivent être vérifiés et nettoyés aussi souvent que nécessaire. Sauf circonstances particulières liées aux caractéristiques des ouvrages ou à l'occupation de l'immeuble dûment justifiées par le constructeur ou l'occupant, les vidanges de boues et de matières flottantes sont effectuées :

Au moins tous les quatre ans dans le cas d'une fosse toutes eaux ou d'une fosse septique;

Au moins tous les six mois dans le cas d'une installation d'épuration biologique à boues activées ;

Au moins tous les ans dans le cas d'une installation d'épuration biologique à cultures fixées.

Les ouvrages et les regards doivent être accessibles pour assurer leur entretien et leur contrôle.

Art. 6. – L'élimination des matières de vidange doit être effectuée conformément aux dispositions réglementaires, notamment celles prévues par les plans départementaux visant la collecte et le traitement des matières de vidange.

Art. 7. – Dans le cas où la commune n'a pas pris en charge leur entretien, l'entrepreneur ou l'organisme qui réalise une vidange est tenu de remettre à l'occupant ou au propriétaire un document comportant au moins les indications suivantes:

- a) Son nom ou sa raison sociale, et son adresse;
- b) L'adresse de l'immeuble où est située l'installation dont la vidange a été réalisée;
- c) Le nom de l'occupant ou du propriétaire ;
- d) La date de la vidange;
- e) Les caractéristiques, la nature et la quantité des matières éliminées ;
- f) Le lieu où les matières de vidange sont transportées en vue de leur élimination.

SECTION 2. – PRESCRIPTIONS
PARTICULIÈRES APPLICABLES
AUX SEULS OUVRAGES D'ASSAINISSEMENT
NON COLLECTIF
DES MAISONS D'HABITATION
ENDIVIDUELLES

- Art. 8. Les systèmes mis en œuvre doivent permettre le traitement commun des eaux vannes et des eaux ménagères et comporter : a) Un dispositif de prétraitement (fosse toutes eaux, installations d'épuration biologique à boues activées ou à cultures fixées);
- b) Des dispositifs assurant :
- soit à la fois l'épuration et l'évacuation par le sol (tranchées ou lit d'épandage ; lit filtrant au tertre d'infiltration) ;
- soit l'épuration des effluents avant rejet vers le milieu hydraulique superficiel (lit filtrant drainé à flux vertical ou horizontal).
- Art. 9. Lorsque les huiles et les graisses sont susceptibles de provoquer des dépôts préjudiciables à l'acheminement des effluents ou au fonctionnement des dispositifs de traitement, un bac à graisses, destiné à la rétention de ces matières, est interposé sur le circuit des eaux en provenance des cuisines et le plus près possible de celles-ci.
- Art. 10. Le traitement séparé des caux vannes et eaux ménagères peut être mis en œuvre dans le cas de réhabilitation d'installations existantes conçues selon cette filière. Il comporte :
- a) Un prétraitement des eaux vannes dans une fosse septique et un prétraitement des eaux ménagères dans un bac à graisses ou une fosse septique;
- b) Des dispositifs d'épuration conformes à ceux mentionnés à l'article 8.
- Art. 11. Les eaux vannes peuvent être dirigées vers une fosse chimique ou une fosse d'accumulation, après accord de la commune, dans le cas de réhabilitation d'habitations ou d'installations existantes et s'il y a impossibilité technique de satisfaire aux dispositions des articles 3 et 10. Les eaux ménagères sont alors traitées suivant les modalités prévues à l'article 10.
- Art. 12. Les conditions de réalisation et les caractéristiques techniques applicables aux ouvrages d'assainissement non collectif visés aux articles 8 à 11 doivent être conformes aux dispositions figurant en annexe au présent arrêté.

Celles-ci peuvent être modifiées ou complétées par arrêté des ministres concernés, après avis du Conseil supérieur d'hygiène publique de France, en cas d'innovation technique.

L'adaptation dans certains secteurs, en fonction du contexte local, des filières ou dispositifs décrits dans le présent arrêté est subordonnée à une dérogation du préfet. SECTION 3. – PRESCRIPTIONS
PARTICULIÈRES APPLICABLES
AUX SEULS OUVRAGES D'ASSAINISSEMENT
NON COLLECTIF
DES AUTRES IMMEUBLES

- Art. 13. La présente section est applicable aux dispositifs d'assainissement non collectif destinés à traiter les eaux usées domestiques des immeubles, ensembles immobiliers et installations diverses, quelle qu'en soit la destination, à l'exception des maisons d'habitation individuelles.
- Art. 14. L'assainissement de ces immeubles peut relever soit des techniques admises pour les maisons d'habitation individuelles telles qu'elles sont déterminées à la section 2 du présent arrêté, soit des techniques mises en œuvre en matière d'assainissement collectif.

Une étude particulière doit être réalisée pour justifier les bases de conception, d'implantation, de dimensionnement, les caractéristiques techniques, les conditions de réalisation et d'entretien de ces dispositifs, et le choix du mode et du lieu de rejet.

Les décanteurs-digesteurs peuvent être utilisés, comme dispostifs de prétraitement des effluents et avant épuration de ceux-ci, pour l'assainissement de populations susceptibles de produire une charge brute de pollution organique (évaluée par la demande biochimique en oxygène sur cinq jours) supérieure à 1,8 kg par jour.

Art. 15. – Un bac à graisse (ou une fosse septique) tel que prévu à l'article 9 doit être mis en place, lorsque les effluents renferment des huiles et des graisses en quantité importante. Les caractéristiques du bac à graisses doivent faire l'objet d'un calcul spécifique adapté au cas particulier.

SECTION 4. - DISPOSITIONS GÉNÉRALES

- Art. 16. Les prescriptions figurant dans le présent arrêté peuvent être complétées par des arrêtés du maire ou du préfet pris en application de l'article L. 2 du Code de la santé publique, lorsque des dispositions particulières s'imposent pour assurer la protection de la santé publique dans la commune ou le département.
- Art. 17. L'arrêté du 3 mars 1982 modifié fixant les règles de construction et d'installation des fosses septiques et appareils utilisés en matière d'assainissement autonome des bâtiments d'habitation est abrogé.

Prescriptions techniques applicables aux systèmes d'assainissement non collectif

ANNEXE

Caractéristiques techniques et conditions de réalisation des dispositifs mis en œuvre pour les maisons d'habitation

1. Dispositifs assurant un prétraitement

1º Fosse toutes eaux et fosse septique.

Une fosse toutes eaux est un appareil destiné à la collecte, à la liquéfaction partielle des matières polluantes contenues dans les eaux usées et à la rétention des matières solides et des déchets flottants. Elle reçoit l'ensemble des eaux usées domestiques.

Elle doit être conçue de manière à éviter les cheminements directs entre les dispositifs d'entrée et de sortie ainsi que la remise en suspension et l'entraînement des matières sédimentées et des matières flottantes, pour lesquelles un volume suffisant est réservé.

La hauteur utile d'eau ne doit pas être inférieure à 1 mètre. Elle doit être suffisante pour permettre la présence d'une zone de liquide au sein de laquelle se trouve le dispositif de sortie des effluents.

Le volume utile des fosses toutes eaux, volume offert au liquide et à l'accumulation des boues, mesuré entre le fond de l'appareil et le niveau inférieur de l'orifice de sortie du liquide, doit être au moins égal à 3 mètres cubes pour des logements comprenant jusqu'à cinq pièces principales. Pour des logements plus importants, il doit être augmenté d'au moins 1 mètre cube par pièce supplémentaire.

Les fosses toutes eaux doivent être pourvues d'une ventilation constituée d'une entrée d'air et d'une sortie d'air située au-dessus des locaux habités, d'un diamètre d'au moins 100 millimètres.

Le volume utile des fosses septiques réservées aux seules eaux vannes doit être au moins égal à la moitié des volumes minimaux retenus pour les fosses toutes eaux.

2º Installations d'épuration biologique à boues activées.

Le volume total des installations d'épuration biologiques à boues activées doit être au moins égal à 2.5 mètres cubes pour des logements comprenant jusqu'à six pièces principales.

L'installation doit se composer :

- soit d'une station d'épuration biologique à boues activées d'un volume total utile au moins égal à 1,5 mètre cube pour l'ensemble du compartiment d'aération et du clarificateur, suivie obligatoirement, en aval du clarificateur et distinct de celui-ci, d'un dispositif de rétention et d'accumulation des boues (piège à boues) d'un volume au moins égal à 1 mètre cube ou un dispositif présentant une efficacité semblable :
- soit d'une station d'un volume total utile au moins égal à 2,5 mètres cubes pour l'ensemble du compartiment d'aération et du clarificateur, ce dernier devant présenter une efficacité semblable au piège à boues mentionné à l'alinéa précédent.

Pour des logements comprenant plus de six pièces principales, ces volumes font l'objet d'une étude particulière.

3º Installations d'épuration biologique à cultures fixées.

Pour un logement comportant jusqu'à six pièces principales, l'installation d'épuration biologique à cultures fixées comporte un compartiment de prétraitement anaérobie suivi d'un compartiment de traitement aérobie. Chacun des compartiments présente un volume au moins égal à 2.5 mètres cubes.

Le prétraitement anaérobie peut être assuré par une fosse toutes eaux. Pour des logements comprenant plus de six pièces principales, les volumes des différents compartiments font l'objet d'une étude spécifique.

2. Dispositifs assurant l'épuration et l'évacuation des effluents par le sol

l' Tranchées d'épandage à faible profondeur dans le sol naturel (épandage souterrain).

L'épandage souterrain doit être réalisé par l'intermédiaire des tuyaux d'épandage placés horizontalement dans un ensemble de tranchées.

Ceux-ci doivent être placés aussi près de la surface du sol que le permet leur protection.

La longueur totale des tuyaux d'épandage mis en œuvre doit être fonction des possibilités d'infiltration du terrain et des quantités d'eau à infiltrer.

Les tuyaux d'épandage doivent avoir un diamètre au moins égal à 100 millimètres. Ils doivent être constitués d'éléments rigides en matériaux résistants munis d'orifices dont la plus petite dimension doit être au moins égale à 5 millimètres.

La longueur d'une ligne de tuyaux d'épandage ne doit pas excéder 30 mètres.

La largeur des tranchées d'épandage dans lesquelles sont établis les tuyaux d'épandage est de 0,50 mètre minimum. Le fond des tranchées est garni d'une couche de graviers sans fines, d'une granulométrie 10/40 millimètres ou approchant.

La distance d'axe en axe des tranchées doit être au moins égale à 1,50 mètre.

Le remblai de la tranchée doit être réalisé après interposition, au-dessus de la couche de graviers, d'un feutre ou d'une protection équivalente perméable à l'air et à l'eau.

L'épandage souterrain doit être maillé chaque fois que la topographie le permet.

Il doit être alimenté par un dispositif assurant une égale répartition des effluents dans le réseau de distribution.

2º Lit d'épandage à faible profondeur.

Le lit d'épandage remplace les tranchées à faible profondeur dans le cas des sols à dominante sableuse où la réalisation des tranchées est difficile.

Il est constitué d'une fouille unique à fond horizontal.

3º Lit filtrant vertical non drainé et tertre d'infiltration.

Dans le cas où le sol présente une perméabilité insuffisante, un matériau plus perméable (sable silicieux lavé) doit être substitué au sol en place sur une épaisseur minimale de 0,70 mètre sous la couche de graviers qui assure la répartition de l'effluent distribué par des tuyaux d'épandage.

Dans le cas où la nappe phréatique est trop proche, l'épandage doit être établi à la partie supérieure d'un tertre réalisé au-dessus du sol en place.

Partenaire Environnement REÇU EN PREFECTURE

le 10/03/2020

Dispositifs assurant l'épuration des effluents avant rejet vers le milieu hydraulique superficiel

1º Lit filtrant drainé à flux vertical.

Il comporte un épandage dans un massif de sable propre rapporté formant un sol reconstitué tel que décrit dans la présente annexe.

A la base du lit filtrant, un drainage doit permettre d'effectuer la reprise des effluents filtrés pour les diriger vers le mílieu hydraulique superficiel; les drains doivent être, en plan, placés de manière alternée avec les tuyaux distributeurs.

La surface des lits filtrants drainés à flux vertical doit être au moins égale à 5 mètres carré par pièce principale, avec une surface minimale totale de 20 mètres carré.

Dans le cas où la nappe phréatique est trop proche, l'épandage doit être établi à la partie supérieure d'un tertre réalisé au-dessus du sol en place.

2º Lit filtrant drainé à flux horizontal.

Dans le cas où le terrain en place ne peut assurer l'infiltration des effluents et si les caractéristiques du site ne permettent pas l'implantation d'un lit filtrant drainé à flux vertical, un lit filtrant drainé à flux horizontal peut être réalisé.

Le lit filtrant drainé à flux horizontal est établi dans une fouille à fond horizontal, creusée d'au moins 0,50 mètre sous le niveau d'arrivée des effluents.

La répartition des effluents sur toute la largeur de la fouille est assurée, en tête, par une canalisation enrobée de graviers 10/40 millimètres ou approchant dont le fil d'eau est situé à au moins 0,35 mètre du fond de la fouille

Le dispositif comporte successivement, dans le sens d'écoulement des effluents, des bandes de matériaux disposés perpendiculairement à ce sens, sur une hauteur de 0,35 mètre au moins, et sur une longueur de 5.5 mètres :

Une bande de 1,20 mètre de gravillons fins 6/10 millimètres ou approchant ;

Une bande de 3 mètres de sable propre;

Une bande de 0,50 mètre de gravillons fins à la base desquels est noyée une canalisation de reprise des effluents.

L'ensemble est recouvert d'un feutre imputrescible et de terre arable.

La largeur du front de répartition est de 6 mètres pour 4 pièces principales et de 8 mètres pour 5 pièces principales; il est ajouté l mètre supplémentaire par pièce principale pour les habitations plus importantes.

4. Autres dispositifs

1º Bac à graisses.

Le bac à graisses (ou bac dégraisseur) est destiné à la rétention des matières solides, graisses et huiles contenues dans les eaux ménagères.

Le bac à graisses et les dispositifs d'arrivée et de sortie des eaux doivent être conçus de manière à éviter la remise en suspension et l'entraînement des matières grasses et des solides dont l'appareil a réalisé la séparation.

Le volume utile des bacs, volume offert au liquide et aux matières retenues en dessous de l'orifice de sortie, doit être au moins égal à 200 litres pour la desserte d'une cuisine; dans l'hypothèse où toutes les eaux ménagères transitent par le bac à graisses, celui-ci doit avoir un volume au moins égal à 500 litres.

Le bac à graisses peut être remplacé par une fosse septique.

2º Fosse chimique.

La fosse chimique est destinée à la collecte, la liquéfaction et l'aseptisation des eaux vannes, à l'exclusion des eaux ménagères.

Elle doit être établie au rez-de-chaussée des habitations

Le volume de la chasse d'eau automatique éventuellement établie sur une fosse chimique ne doit pas dépasser 2 litres.

(Arr. du 3 déc. 1996, arr. 1er) Le volume utile des fosses chimiques est au moins égal à 100 litres pour un logement comprenant « jusqu'à trois pièces principales. Pour des logements plus importants, il doit être augmenté d'au moins » 100 litres par pièce supplémentaire.

La fosse chimique doit être agencée intérieurement de telle manière qu'aucune projection d'agents utilisés pour la liquéfaction ne puisse atteindre les usagers.

Les instructions du constructeur concernant l'introduction des produits stabilisants doivent être mentionnées sur une plaque apposée sur l'appareil.

3° Fosse d'accumulation.

La fosse d'accumulation est un ouvrage étanche destiné à assurer la rétention des eaux vannes et, exceptionnellement, de tout ou partie des eaux ménagères.

Elle doit être construite de façon à permettre leur vidange totale.

La hauteur du plafond doit être au moins égale à 2 mètres.

L'ouverture d'extraction placée dans la dalle de couverture doit avoir un minimum de 0,70 par 1 mètre de section.

Elle doit être fermée par un tampon hermétique, en matériau présentant toute garantie du point de vue de la résistance et de l'étanchéité.

4° Puits d'infiltration.

Un puits d'infiltration ne peut être installé que pour effectuer le transit d'effluents ayant subi un traitement complet à travers une couche superficielle imperméable afin de rejoindre la couche sous-jacente perméable et à condition qu'il n'y ait pas de risques sanitaires pour les points d'eau destinée à la consommation humaine.

La surface latérale du puits d'infiltration doit être étanche depuis la surface du sol jusqu'à 0,50 mètre au moins au-dessous du tuyau amenant les eaux épurées. Le puits est recouvert d'un tampon.

La partie inférieure du dispositif doit présenter une surface totale de contact (surface latérale et fond) au moins égale à 2 mètres carrés par pièce principale.

Le puits d'infiltration doit être gami, jusqu'au niveau du tuyau d'amenée des caux, de matériaux calibrés d'une granulométrie 40/80 ou approchant.

Les effluents épurés doivent être déversés dans le puits d'infiltration au moyen d'un dispositif éloigné de la paroi étanche et assurant une répartition sur l'ensemble de la surface, de telle façon qu'ils s'écoulent par surverse et ne ruissellent pas le long des parois.

REÇU EN PREFECTURE

ARRÊTÉ DU 6 MAI 1996

fixant les modalités du contrôle technique exercé par les communes sur les systèmes d'assainissement non collectif

NOR : ENV E 96 50185 A (JO du 8 juin 1996)

Vu le Code général des collectivités territoriales, notamment ses articles L. 2224-8 et L. 2224-10;

Vu le Code de la santé publique, notamment ses articles L. 1, L. 2, L. 33 et L. 35-10;

Vu le Code de la construction et de l'habitation, notamment ses articles L. 111-4 et R. 111-3;

Vu la loi nº 92-3 du 3 janvier 1992 sur l'eau ; Vu le décret nº 94-469 du 3 juin 1994 relatif à la collecte et au traitement des eaux usées mentionnées aux articles L. 2224-8 et L. 2224-10 du Code général des collectivités territoriales, notamment son article 26 ;

Vu l'arrêté du 6 mai 1996 fixant les prescriptions techniques applicables aux systèmes d'assainissement non collectif;

Vu l'avis du Conseil supérieur d'hygiène publique de France en date du 13 mai 1995 ;

Vu l'avis de la mission interministérielle de l'eau en date du 27 juin 1995 ;

Vu l'avis du Comité national de l'eau en date du 7 juillet 1995,

Arrêtent :

Article premier. – L'objet de cet arrêté est de fixer les modalités du contrôle technique exercé par les communes, en vertu des articles L. 2224-8 et L. 2224-10 du Code général des collectivités territoriales, sur les systèmes d'assainissement non collectif tels que définis par l'arrêté du 6 mai 1996 fixant les prescriptions techniques applicables aux systèmes d'assainissement non collectif.

- Art. 2. Le contrôle technique exercé par la commune sur les systèmes d'assainissement non collectif comprend :
- 1. La vérification technique de la conception, de l'implantation et de la bonne exécution des ouvrages. Pour les installations nouvelles ou réhabilitées, cette dernière vérification peut être effectuée avant remblaiement;
- 2. La vérification périodique de leur bon fonctionnement qui porte au moins sur les points suivants :
- vérification du bon état des ouvrages, de leur ventilation et de leur accessibilité :
- vérification du bon écoulement des effluents jusqu'au dispositif d'épuration ;
- vérification de l'accumulation normale des boues à l'intérieur de la fosse toutes eaux.

Dans le cas d'un rejet en milieu hydraulique superficiel, un contrôle de la qualité des rejets peut être effectué. Des contrôles occasionnels peuvent en outre être effectués en cas de nuisances constatées dans le voisinage (odeurs, rejets anormaux);

- 3. Dans le cas où la commune n'a pas décidé la prise en charge de leur entretien :
- la vérification de la réalisation périodique des vidanges ;
- dans le cas où la filière en comporte, la vérification périodique de l'entretien des dispositifs de dégraissage.
- Art. 3. L'accès aux propriétés privées prévu par l'article L. 35-10 du Code de la santé publique doit être précédé d'un avis préalable de visite notifié aux intéressés dans un délai raisonnable.
- Art. 4. Les observations réalisées au cours d'une visite de contrôle doivent être consignées sur un rapport de visite dont une copie est adressée au propriétaire des ouvrages et, le cas échéant, à l'occupant des lieux.

Partenaire	Zonage et Schéma Directeur d'Assainissement Syndicat Intercommunal du Canton de Blangy le Château	Edition : Mai 2001
Environnement	MANERBE	Page 32/32
	ENQUETE PUBLIQUE DU ZONAGE D'ASSAINISSEMENT	1 age 32/32

ANNEXE 2

DESCRIPTIFS DES DISPOSITIFS DE TRAITEMENT D'ASSAINISSEMENT NON COLLECTIF
-issus de la DTU 64.1-

REÇU EN PREFECTURE

le 10/03/2020



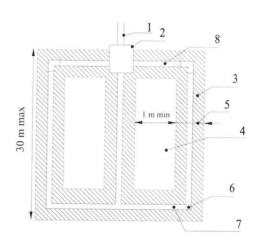
TRANCHEES D'EPANDAGE

Partenaire Environnement

SCHEMA REPRESENTATIF

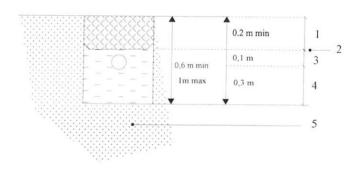
A) Vue de dessus

- 1) Arrivées des eaux prétraitées
- 2) Regard de répartion
- 3) Tranchée d'infiltration
- 4) Terrain naturel
- 5) 0.5 m minimum
- 6) Regard de bouclage
- 7) Bouclage de l'épandage
- 8) tuyau plein sur 1 m



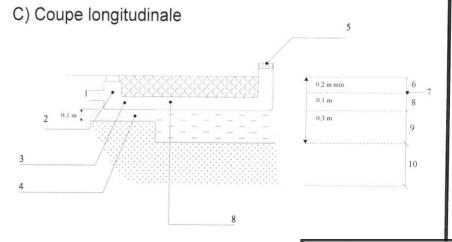
B) Coupe transversale

- 1) Terre végétale
- 2) Géotextile
- 3) Tuyau d'épandage
- 4) Graviers de 20 à 40 mm
- 5) Sol en place



1) Arrivées des eaux prétraitées

- 2) Regard de répartion
- 3) Tuyau plein de répartition
- 4) Lit de sable
- 5) Regard de bouclage
- 6) Terre végétale
- 7) Géotextile
- 8) Tuyau d'épandage
- 9) Graviers de 20 à 40 mm
- 10) Sol en place



REÇU EN PREFECTURE

le 10/03/2020

Application agréée E-legalite.com

99_AU-014-241400878-20200305-ZON_ASSAI_2



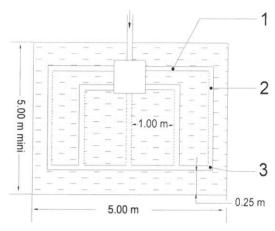
LIT FILTRANT VERTICAL NON DRAINE

Partenaire Environnement

SCHEMA REPRESENTATIF

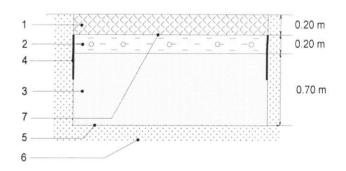
A) Vue de dessus

- 1) Tuyau non perforé
- 2) Tuyau d'épandage
- 3) Regard de bouclage



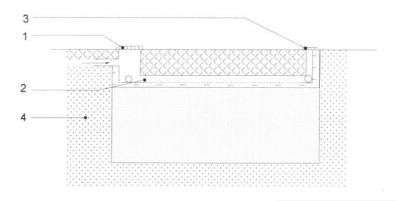
B) Coupe transversale

- 1) Terre végétale
- 2) Graviers
- 3) Sable
- 4) Film imperméable éventuel
- 5) Géotextile éventuel
- 6) Sol naturelle perméable
- 7) Géotextile



C) Coupe longitudinale

- 1) Regard de répartition
- 2) Tuyau non perforé
- 3) Regard de bouclage
- 4) Sol en place perméable



REÇU EN PREFECTURE

le 10/03/2020

Application agréée E-legalite.com
99_AU-014-241400878-20200305-ZON_ASSAI_2



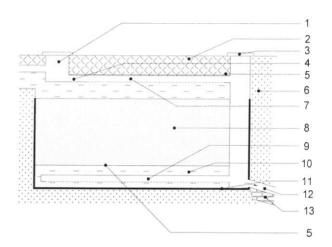
LIT FILTRANT DRAINE VERTICAL

Partenaire Environnement

SCHEMA REPRESENTATIF

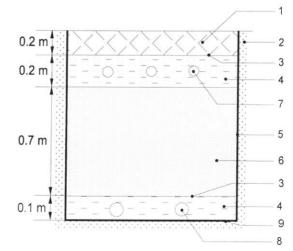
A) Coupe longitudinale

- 1) Regard de répartion
- 2) Terre végétale
- 3) Regard de collecte
- 4) Tuyau plein sur 1 m
- 5) Géotextile
- 6) Sol en place
- 7) Tuyau d'épandage
- 8) 0.7 m de sable lavés
- 9) Tuyau de collecte
- 10) 0.1 m de graviers de 20 à 40 mm
- 11) Film imperméable éventuel
- 12) Tuyau d'évacation avec clapet anti retour
- 13) Lit de pose



B) Coupe transversale

- 1) Terre végétale
- 2) Sol en place
- 3) Géotextile
- 4) Graviers de 20 à 40 mm
- 5) Film imperméable éventuel
- 6) Sable lavés
- 7) Tuyau d'épandage
- 8) Tuyau de collecte
- 9) Film imperméable éventuel



REÇU EN PREFECTURE

le 10/03/2020

Application agréée E-legalite.com



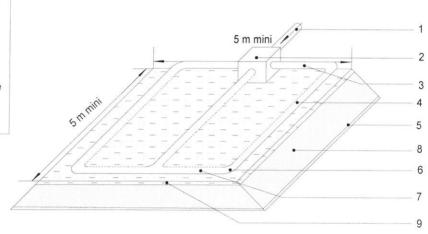
TERTRE NON DRAINE

Partenaire Environnement

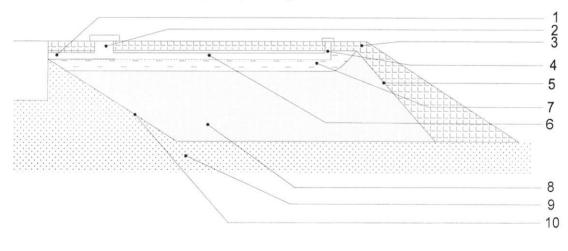
SCHEMA REPRESENTATIF

A) Vue de dessus

- 1) Arrivées des eaux prétraitées
- 2) Regard de répartion
- 3) Tuyau plein
- 4) Tuyau d'épandage
- 5) Géotextile
- 6) Regard de bouclage
- 7) Tuyau d'épandage en bouclage
- 8) 0.7 m de sable lavé
- 9) 0.1 m de gravier



B) Coupe longitudinale



- 1) Arrivées des eaux prétraitées
- 2) Regard de répartion
- 3) Terre végétale
- 4) Regard de bouclage
- 5) Géotextile

- 6) Tuyau d'épandage
- 7) 0.1 m de graviers de 20 à 40 mm
- 8) 0.7 m de sable
- 9) Sol en place
- 10) Film imperméable éventuel

REÇU EN PREFECTURE le 10/03/2020

Application agréée E-legalite.com



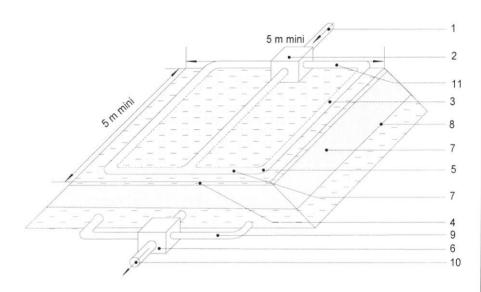
TERTRE DRAINE

Partenaire Environnement

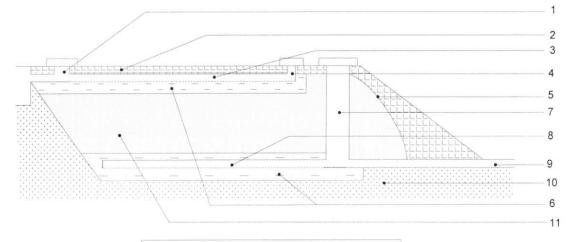
SCHEMA REPRESENTATIF

A) Vue de dessus

- 1) Arrivée des eaux prétraitées
- 2) Regard de répartion
- 3) Tuyau d'épandage
- 4) 0.1 m de graviers
- 5) Té de bouclage
- 6) Regard de collecte
- 7) 0.7 m de sable lavé
- 8) Géotextile
- 9) Tuyau de collecte
- 10) Evacuation vers l'exutoire
- 11)Tuyau plein



B) Coupe longitudinale



- 1) Regard de collecte
- 2) Terre végétale
- 3) Tuyau d'épandage
- 4) Té de bouclage
- 5) Géotextile
- 6) 0.1 m de graviers
- 7) Regard de collecte
- 8) Tuyau de collecte
- 9) Tuyau d'évacuation
- 10) Sol en place
- 11) 0.7 m de sable lavé

REÇU EN PREFECTURE

le 10/03/2020

Application agréée E-legalite.com
99_AU-014-241400878-20200305-ZON_ASSAI_2